

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

B U L L E T I N
DE L'ASSOCIATION FONDÉE EN 1949

22ème année - N° 5

Novembre - Décembre 1971



COMPTE COURANT POSTAL: 4109.92 PARIS

Prix du numéro = 1 F

Abonnement d'un an = 5 F

L'EXPOSITION DE CERNAY

Ainsi que nous l'avions annoncé dans plusieurs de nos numéros de l'année qui s'achève et comme M. JACHYM, membre de notre Comité directeur, l'avait précisé lors de notre dernière assemblée générale, Cernay a été, du 30 octobre au 14 novembre, le lieu d'une exposition d'œuvres d'art et de collections tchécoslovaques. M. REVERET, sous-préfet de Thann, MM. JEUN et SCHIELE qui représentent au Parlement le département du Haut-Rhin, M. le Dr MICHEL, conseiller général, et Mme GRAFF, artiste décoratrice avaient accordé leur patronage à cette manifestation dont les organisateurs étaient MM. HERRGOTT et SCHULTZ, maire et adjoint au maire de Cernay, nos amis JACHYM et KRA-TOCHVIL, de notre Section de l'Est, M. et Mme KRACIK, de Bâle.

Cette exposition a exigé un très gros travail de la part de la petite équipe qui avait résolu de mener sa tâche à bien en quelques mois seulement et, tout particulièrement, du secrétaire du Comité d'organisation, M. Jaroslav JACHYM, qui fut la véritable cheville ouvrière de l'entreprise. Elle n'a sans doute pas attiré les foules - comment eût-il pu en être autrement à cette époque de l'année dans la petite ville qu'est Cernay ? - mais elle n'en a pas moins permis à plusieurs centaines de visiteurs de prendre contact avec les œuvres d'artistes tchèques et slovaques actuellement fixés non seulement en France mais en Allemagne Fédérale, aux États-Unis, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Suisse ainsi qu'avec d'intéressantes collections de timbres, de monnaies et de blasons.

Dans l'avant-propos écrit pour le très élégant catalogue de l'exposition, réalisé sur le plan artistique et graphique par MM. SERYCH et VEREB, M. HERRGOTT a justifié en quelques mots le choix de sa ville, lieu de pèlerinage pour les Tchèques et les Slovaques qui viennent, chaque année, s'incliner sur les tombes de leurs compatriotes tombés pour la liberté au cours de la 1ère Guerre mondiale.

Il ne peut évidemment pas être question, l'art étant essentiellement affaire d'appréciation personnelle, d'opérer un classement, d'établir une sorte de palmarès des œuvres exposées. Si donc nous citons ici quelques noms, ce n'est que pour souligner la diversité des productions. À côté des artistes qui ont présenté, en assez grand nombre, des peintures à l'huile, des gouaches, des aquarelles, des pastels ou des fusains, nous voudrions signaler les décorations de murs et de meubles ainsi que les dessins pour broderies de Marta GRAFF, les mosaïques de Raymond GOFELL, les sculptures sur bois de Milan et Vladislav CIHUREK ou celles de Jan DOSTAL, les œuvres d'héraldique d'Adolf KARLOVSKY, les très curieuses compositions de Jaroslav KRACIK qui s'inspire de racines d'arbres pour la décoration d'appartements, les structures sur bois de Petr PENEKVA, les œuvres graphiques (cartes de vœux, réalisations publicitaires) d'Alena ZELINKOVA, de Jarmila MACIK, d'Ota MAJZLICKY, de Martin OSCITY et de Ladislav

VEREB, les vitraux et les éléments décoratifs en verre de Josef MACEK, les projets de médailles de Jiri HEJNA, Et comment ne pas citer les collections présentées par Mme GRAFF (œuvres de Josef HENCIK, de Jaro HESS, de Vaclav SIKO), par M. KRACIK (timbres et projets de timbres tchécoslovaques) et par M. KRATOCHVIL (médailles, monnaies et billets de banque) ?

L'entreprise était téméraire, on ne peut le nier. Plus téméraire encore celle qui consisterait, comme d'aucuns en rêvent, à renouveler l'expérience dans d'autres villes de France, voire à Munich lors des prochains Jeux Olympiques. Mais ne dit-on pas, depuis toujours, que la fortune favorise les audacieux ?

QUELQUES MOTS SUR CERNAY

Nous extrayons du catalogue de l'exposition à laquelle est consacré l'article précédent quelques indications que nos amis liront certainement avec intérêt.

On a pu faire dériver le nom de cet actuel chef-lieu de canton du germanique Senneheim (Foyer du Vacher); il semble, en tout cas, que ce soit une transformation d'un nom rencontré pour la première fois dans une charte de 1271 qui parle de la ville fortifiée de Serrenay; des fortifications de cette époque nous restent encore la Porte de Thann, la Tour des Anes et la Tour des Sorcières. C'est une ordonnance de Louis XVI qui reconnut officiellement à la localité son nom actuel.

La position stratégique de Cernay, aux confins de la plaine d'Alsace et du massif vosgien, mérite d'être soulignée; on dit que c'est à proximité, au "Champ des Bœufs" ("Ochsenfeld"), qu'en 59 avant J.C. César battit les armées d'Arioviste; on dit aussi que c'est dans ce même lieu, également baptisé "Champ du mensonge", que les fils de Louis le Pieux trahirent leur père en 833.

Les armes de Cernay sont inspirées de celles des Comtes de Ferrette sur le territoire desquels elle se trouvait aux XII^e et XIII^e siècles avant de passer sous l'autorité des Evêques de Bâle pour échoir, en 1324, à la Maison d'Autriche. Parmi les grandes dates de son histoire il convient de retenir 1634 qui la vit tomber aux mains des Suédois - dans cette Guerre de Trente Ans ouverte par la Défenestration de Prague - et 1638 marquée par la victoire de Bernard de Saxe-Weimar sur le Duc de Lorraine Charles IV.

Pendant la Grande Guerre, alors qu'on se battait avec acharnement à l'Hartmannswiller kopf, Cernay fut rasée presque totalement. Elle subit de nouveaux et graves dommages lors des combats meurtriers de la Seconde guerre mondiale. Mais dès la Libération la ville fut reconstruite; elle approche aujourd'hui de 10.000 habitants et se dote actuellement d'une zone industrielle, d'une zone artisanale et d'un secteur commercial à vocation régionale.

L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN PAYS COMMUNISTE

(Documents officiels tchécoslovaques)

Un amendement à la loi sur l'enseignement supérieur, entré en vigueur à la fin de 1969, s'efforce de "renforcer le pouvoir politique de ceux dont l'activité antérieure garantit qu'ils continueront à s'engager systématiquement pour faire appliquer la politique du Parti" ("Zivot Strany", Prague, 5-III-1970, p.7). Cet amendement permet, en effet, au ministre de l'Education nationale de nommer aux fonctions de professeur ou de maître de conférences sans recourir à la procédure de cooptation par les collègues. Il lui permet

en outre de conclure et de rompre des contrats de travail avec les professeurs.

Cette concentration de pouvoirs dans les mains du ministre a pour cause l'antagonisme entre la science et l'idéologie politique: "La croissance de la classe intellectuelle en nombre et en importance ainsi que le développement scientifique tant dans les pays capitalistes que dans les pays socialistes a conduit les intellectuels à faire leurs et à afficher les vues élitaires de l'idéologie bourgeoise tendant à accorder, dans l'Etat, un rôle directeur à la classe intellectuelle" ("Tribuna", Où va l'enseignement du marxisme-léninisme à l'Université, 10-XII-1969, p.6). Et Frantisek LON, l'auteur de cet article, continue: "L'effet de l'enseignement politique donné aux étudiants n'a commencé à décroître que quand la majorité des jeunes professeurs a commencé à améliorer non seulement sa qualification politique mais sa qualification de spécialiste".

Une épuración du corps enseignant est inévitable: "Dans notre ville de Brno (capitale de la Moravie), il y a aussi des professeurs qui ont refusé de traduire du russe quand des citoyennes soviétiques sont venues nous voir d'U.R.S.S. ... Ces littéraires à tête dure ne peuvent pas conserver leur poste. Que leur cas serve d'avertissement à ceux qui ont refusé ou refusent de faire leur devoir" a déclaré Vaclav ZIMA, secrétaire du Comité municipal du Parti communiste dans un discours prononcé devant la conférence de rentrée et reproduit dans "Brnenské Vecerník" du 1er septembre 1970 (p.4). Et de conclure: "L'enseignement, la culture, les arts, les sciences, etc., relèvent du travail idéologique, dans lequel nul ne doit s'immiscer car c'est le domaine du Parti communiste qui aura ici une situation de monopole... Le professeur qui ne sait pas qu'il doit former au socialisme doit disparaître de l'école..., quelle que soit sa qualification professionnelle; il pourra employer celle-ci ailleurs mais pas à l'école."

En 1971, il doit y avoir 16% d'étudiants de moins qu'en 1969. C'est dire le soin qu'il faudra apporter à la sélection des candidats aux études universitaires: "Le critère décisif pour l'admission (à l'Université) doit être une évaluation globale du candidat, dans laquelle le profil moral et politique de celui-ci, ses connaissances théoriques et pratiques, ses aptitudes et ses talents, l'intérêt qu'il porte à la discipline envisagée, son travail dans les mouvements de jeunesse, les clubs de loisir, etc., doivent entrer en ligne de compte" (Professeur Michal GRECHUS, "L'accès à l'Université", dans la "Pravda" de Bratislava du 27 mars 1970, p.4). Le bilan de la scolarité au lycée compte pour moitié dans l'évaluation du candidat, l'autre moitié faisant intervenir l'examen d'entrée en Faculté et l'orientation: "Les informations dont on a besoin sur le profil et la personnalité du candidat, en ce qui concerne sa maturité sociale, sa connaissance des tâches principales de l'édification socialiste dans la République socialiste de Tchécoslovaquie, son degré d'information sur la situation internationale, son attitude à l'égard des principes fondamentaux du Parti dans le domaine économique, politique, culturel et pédagogique seront constatées et complétées à la faveur de cet entretien." (ibid.)

La vigilance qui préside à la sélection ne suffira cependant pas à "Redonner à l'Université son caractère socialiste", titre d'un article paru dans "Rudé Pravo", organe central du Parti communiste tchécoslovaque, le 29 septembre 1970, et dont voici le passage le plus significatif:

"Il ne sera pas facile d'ôter aux étudiants leurs illusions mégalomanes et de venir à bout de leurs tendances anarchistes dont leur savaient gré, naguère encore, les représentants les plus en vue du soi-disant processus de rénovation. Des idées caricaturales sur la participation des étudiants à la gestion des universités, des conceptions erronées sur l'autonomie, pratiquement approuvées par les décisions du ministre précédent, continuent à faire sentir leurs effets. Fojtik (secrétaire du Comité central du Parti communiste tchécoslovaque) a souligné que, dans une telle situation, il est

nécessaire de dire aux étudiants que la responsabilité de gérer les établissements et de maintenir l'ordre dans les résidences universitaires incombe aux fonctionnaires de l'Université. Il faut dire aussi que quiconque veut étudier doit remplir ses devoirs scolaires, y compris ce qui concerne son comportement et la vie publique, faute de quoi il n'y aura pas de place pour lui dans la Faculté.

A qui tout cela profite-t-il en priorité ? A l'Armée. La nouveauté éducative de l'année 1971, c'est, en effet, l'introduction de l'enseignement militaire au Lycée. "Cette discipline renforcera l'éducation patriotique de la jeunesse et l'informer de quelques problèmes de défense nationale. Il y aura un enseignement théorique et un enseignement pratique adaptés à l'âge des élèves... L'objectif prioritaire est l'intervention, dans toutes les disciplines, de l'éducation idéologique" ("Nouveautés dans l'Education nationale", Rudé Pravo du 2 septembre 1970, p.1 et 3).

Si M. SEGUY visitait les étudiants tchécoslovaques, gageons qu'il leur tiendrait les propos qu'il a tenus aux ouvriers polonais en septembre 1970 et qu'a reproduits "Trybuna Ludu" : "L'opinion est largement répandue en France que ce qui se passe actuellement dans votre pays donne à peu près l'image de ce que nous avons l'intention de faire à l'avenir chez nous. C'est une vue logique et, dans son principe, justifiée".

E.V. FAUCHER

DEUIL A L'A.F.-T.

Le 7 novembre s'est éteint M. Maurice HEWITT, professeur honoraire au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Le défunt appartenait à "L'Amitié franco - tchécoslovaque" depuis sa fondation; il était l'un des cinq signataires du manifeste qui marqua, en 1949, la rupture avec "France - Tchécoslovaquie" dont il avait été membre depuis la Libération; il fut, de longues années durant, premier Vice-président de notre association. Faisant des séjours prolongés en province, il avait dû se retirer de notre Comité mais il nous était resté inébranlablement fidèle. Il nous plaît de rappeler que c'est lui qui avait organisé la partie musicale de la grande manifestation consacrée par l'A.F.-T. à T.G. MASARYK à l'occasion du Centenaire du Président Libérateur le 14 mars 1950.

Notre Comité directeur a été avisé trop tardivement du décès de M. HEWITT pour pouvoir être représenté aux obsèques qui ont eu lieu, le 12 novembre, en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre. Il a évoqué la mémoire de son ancien vice-président au cours de sa réunion du 6 décembre.

EN QUELQUES LIGNES

- Les membres de l'A.F.-T. voudront bien noter dès maintenant que l'assemblée générale de 1972 aura lieu le dimanche 5 mars, à 16 heures précises, dans les salons de l'Y.M.C.A., 13 avenue Raymond-Poincaré, Paris 16° (Métro = Trocadéro).

- Sous l'égide de la Mission catholique tchèque en France et à l'initiative du R.P. BERNACK, deux conférences ont été données, les 20 novembre et 4 décembre, par Mme BELTHERADKOVA sur Karel Havlicek et par le Professeur SNEJDAREK sur l'historiographie tchèque au XX^e siècle. Une autre est d'ores et déjà annoncée pour le 22 janvier par le Professeur L.V. TAPIE sur l'histoire tchécoslovaque.

Le Directeur responsable: Général FLIPO (C.R.) Imprimeur: A.F.T., 8 Villa Chanez, Paris (16°)